

HANS VON ACHEN.

Deutsche Schule.



Gem. von S. v. Pöpper.

Gest. von Bl. H. Hof. Prof. in W. V. Stadt.

KAISER RUDOLPHI II.



Hans von Achen.

Kaiser Rudolph der Zweyte.

Auf Leinwand. — Höhe: 3 Schuh 7 Zoll. Breite: 3 Schuh.

Rudolph II., römischer Kaiser, in ganzer Rüstung, stützt die linke Hand auf sein Schwert, und hält in der Rechten den Commandostab. Das Haupt ist mit einem Lorbeerkranze, die Brust, zunächst dem schön gefalteten Halskragen, und die Schulter mit dem goldenen Bließ, und der geäzte Harnisch mit reich vergoldeten Verzierungen geschmückt. Sein kostbarer Helm liegt neben ihm auf einem rothbedeckten Tische.

Die Zeichnung in diesem Gemälde ist meisterlich, die Ausführung kühn, stark impastirt. Doch hat der rothe Grund, auf welchem es gemahlt ist, und der die zweyte Epoche der deutschen Schule charakterisirt, einen Theil der früheren Schönheit dem Gemälde geraubt. Weit sorgfamer waren die Künstler der ersten Epoche; sie malten immer auf weißem Grunde.

Die K. K. Gallerie besitzt sechzehn Gemälde, welche dem fleißigen Künstler zugeschrieben werden. Es sind Porträte, mythologische Vorstellungen und Geschichten, größtentheils allegorisch, einer deutlichen Beschreibung daher nicht fähig, und nur in der Ausführung, als Bilder, von Wirkung.

Johann oder Hans von Achen, 1556 zu Cöln geboren, erhielt seinen Beynahmen von der Stadt Achen, dem Geburtsorte seines Vaters. In der Zeichnung nahm er den Bartholomäus Spranger, in der Mahlung einen niederländischen Historienmaler, Caspar Rems, oder Ren, wie Andere schreiben, zum

Muster. Lexterer, ein Schüler Titians, lebte noch im Jahre 1580, und wurde auch Bonvicino und Moretto genannt. Hans von Achen malte für viele vornehme Personen in Rom, Florenz, Venedig und München, insbesondere für Kaiser Rudolph II., und starb im kaiserlichen Dienste zu Prag um das Jahr 1600, an Reichtum alle Kunstgenossen seiner Zeit weit übertreffend. Etwa fünfzig Blätter sind nach ihm in Kupfer gestochen.

JEAN DE ACHEN.

L'EMPEREUR RODOLPHE SECOND.

Sur toile. — Hauteur 3 pieds, 7 pouces. Largeur 3 pieds.

RODOLPHE II., Empereur des Romains, armé de toutes pièces, appuie la main gauche sur son épée, et tient de la droite le bâton de commandement. Son front est ceint d'une couronne de lauriers, une fraise artistement plissée orne son cou, sur ses épaules et sur sa poitrine brille la chaîne de l'ordre de la toison d'or, et son armure, couverte de fines ciselures, est rehaussée de riches ornements dorés. Son superbe casque est posé à côté de lui, sur une table, sur laquelle est une draperie rouge.

Ce portrait est dessiné avec une grande perfection, son exécution est très-hardie, la couleur en est empâtée. Mais cependant, la toile rouge sur laquelle il est peint, et qui caractérise la seconde époque de l'école allemande, a privé le tableau d'une partie de ses beautés primitives. Les artistes de la première époque étaient bien plus soigneux : ils peignaient toujours sur un fond blanc.

La galerie impériale possède seize tableaux de la main de cet artiste laborieux. Ce sont des portraits, des sujets de mythologie et d'histoire, la plupart traités d'une manière allégorique, ce qui empêche d'en donner une exacte description, mais dont le principal mérite consiste dans la force de l'exécution.

Jean de Achen naquit en 1556 à Cologne, et reçut son surnom de la ville d'Aix, (Achen) où son père prit naissance. Pour le dessin, il prit Bartolomé Spranger pour modèle, et pour la peinture, il imita un peintre d'histoire des Pays-bas, Caspar Rems, ou, comme d'autres l'appellent, Ren. Ce dernier, élève du Titien, vivait encore en 1580 et fut surnommé aussi Bonvicino et Moretto. Jean de Achen travailla pour beaucoup de personnages distingués à Rome, à Florence, à Venise et à Munich, principalement pour l'Empereur Rodolphe II., et mourut à Prague en 1600, attaché au service de la cour impériale; il surpassait en richesses tous les artistes, ses contemporains. On grava environ cinquante planches d'après lui.